UFAP
UNSa Justice

M.A FOIX

SURPOPULATION RECORD
UNE SITUATION QUI DEVIENT INTENABLE

Le 21 novembre 2026

La Maison d'arrêt de Foix connaît actuellement une situation particulièrement préoccupante. La surpopulation pénale ne cesse de s'aggraver ces dernières semaines. **Avec 155 détenus pour seulement 65 places, notre établissement atteint une nouvelle fois des niveaux de surpopulation alarmants soit 238%. Avec ces chiffres, l'établissement n'a jamais été aussi proche de ne plus pouvoir accueillir de nouveaux entrants.**

Cette situation entraîne une surcharge de travail considérable pour les personnels (surveillants, administratifs, médical, cpip…), déjà fortement sollicités, mais également un véritable casse-tête quotidien pour affecter les nouveaux arrivants en cellule. Les conditions de détention se dégradent et les conditions de travail des agents deviennent toujours plus difficiles.

Avec une promiscuité devenue inacceptable et 25 détenus dormant actuellement sur des matelas au sol, tous les ingrédients sont réunis pour favoriser les tensions, les bagarres, les refus de réintégrer et les incidents en tout genre. **Face à cette situation, les personnels font preuve d'un professionnalisme remarquable et continuent, malgré les difficultés, à assurer leurs missions et à prévenir les incidents.**

De plus, cette surpopulation ne risque malheureusement pas de freiner les trafics déjà bien installés au sein de notre établissement. Comme **l'UFAP** l'a déjà dénoncé à plusieurs reprises, les livraisons par drones, de jour comme de nuit, ne faiblissent pas, bien au contraire. Chaque week-end, à l'occasion des promenades, le même phénomène se reproduit : des produits stupéfiants sont récupérés par les détenus. Malgré les quantités interceptées par les agents lors des fouilles à la remontée des promenades, il ne fait aucun doute qu'une partie de ces produits parvient malgré tout à rejoindre les cellules. Les fouilles régulières de cellules mettent également en évidence la présence persistante de téléphones portables, notamment ces fameux « pouces ».

À cette situation déjà particulièrement tendue s'ajoute la prise en charge de certains profils présentant des troubles du comportement, comme l'illustre le cas de ce détenu récemment réintégré après une hospitalisation d'office (HO). Après quelques jours d'incarcération, son comportement a suscité de vives inquiétudes et provoqué de véritables frayeurs chez ses codétenus. Le service médical, considérant la situation comme préoccupante, a estimé nécessaire son hospitalisation d'office. Son retour dans notre établissement soulève aujourd'hui de sérieuses interrogations quant à la sécurité de l'ensemble du personnel. **Dans le contexte actuel, avec une surpopulation déjà difficile à gérer et l'absence de quartier d'isolement (QI), devoir lui attribuer une cellule individuelle avec une gestion particulière constitue une difficulté supplémentaire.**

L'UFAP demande que la situation de cet individu fasse l'objet d'une réévaluation urgente et que son orientation vers un établissement spécialisé, disposant des structures et des moyens adaptés à sa prise en charge, soit étudiée sans délai.

L'UFAP exige que les autorités compétentes agissent face à cette situation devenue intolérable. Avant les fêtes propices aux tensions, un désencombrement urgent de l'établissement s'impose, sans quoi l'UFAP saura prendre ses responsabilités !!!

Le bureau local

